

73 O    Là-bas.

À quelques heures des orages de saisons,  
Y a des frontières qui défient l'horizon.  
À quelques pas des euros, des dollars,  
Y a du safran au millième de dinar.  
J'ai vu l'argent jongler les gouttes d'eau,  
Bourbon cinglant au prix d'une photo.  
J'ai vu aussi dans les yeux d'un enfant,  
Ce que pour lui je représente vraiment.

À quelque temps, perdu dans le passé,  
J'ai retrouvé les prières oubliées.  
À quelques jours d'où il faut revenir,  
Je veux mon cœur gravé de souvenirs.

Là-bas,  
On ne sait pas de quoi on parle, ce qu'ils vivent.  
Là-bas,  
On ne dit pas et on se cache, où ils meurent.  
Là-bas,  
On se préserve, on se défend, ce qu'ils disent.  
Là-bas,  
On a parfois des choses qui lâchent, dans le cœur.

À quelques dieux, autre nom et pourtant,  
Y a de l'enfer qui valse un peu trop lent.  
À quelques pas des rovers et des rêves,  
Y a l'étranger qui larme et se soulève.  
J'ai vu des mots comme' on dit « d'habitude »,  
Critique cinglante aux monts de solitude.  
J'ai vu aussi l'au revoir d'une fille,  
Vivant en moi de connaître la ville.

Là-bas,  
On ne sait pas de quoi on parle, ce qu'ils vivent.  
Là-bas,  
On ne sait pas et on se cache, où ils meurent.  
Là-bas,  
On se préserve, on se défend, ce qu'ils disent.  
Là-bas,  
On a parfois des choses qui lâchent, dans le cœur.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr